

LYCEE CHARLES DE GAULLE - MURET

SYNTHESE DES DEBATS SUR L'ECOLE des 10 et 14 janvier 2004

Le débat a porté sur 3 des 22 questions préalablement retenues :

- **Question 7 : Comment améliorer la reconnaissance et la place de l'enseignement Technique et Professionnel ?**
- **Question 8 : Comment motiver et faire travailler de façon efficace les élèves ?**
- **Question 20 : Comment l'école peut-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?**

Le premier débat était animé par Claude STEPHANE , rédacteur en chef à France 3 - Sud
17 participants : 4 parents d'élèves - 1 représentant d'entreprise - 12 enseignants

Durant le deuxième débat, l'assemblée (une trentaine de personnes) était essentiellement composée d'enseignants.

En préambule l'animateur a rappelé l'objectif du débat : trouver des pistes afin de pouvoir améliorer l'existant...puis proposé, pour des raisons de logique et de cohérence argumentaire, de débattre successivement des questions 7, 20 et 8.

Deux des trois questions, les 7 et 8, ont donné lieu à des échanges nourris.

Les interrogations et réflexions sur :

Le rôle du Collège, l'hétérogénéité des classes, la cohésion des équipes pédagogiques,
ont traversé l'ensemble du débat et des questions.

Question n° 7 : Reconnaissance et organisation de la voie professionnelle

1° Débat

D'une façon générale, on reconnaît que la valorisation de la voie professionnelle s'est améliorée depuis une douzaine d'année. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire.

Le rôle des enseignants est central dans cette reconnaissance de la voie professionnelle. Pour de trop nombreux professeurs de collège, l'enseignement professionnel est fait pour ceux qui ne peuvent pas accéder à l'enseignement général. On procède par élimination, au lieu de s'appuyer sur la motivation.

- Améliorer l'image de la voie professionnelle sert aussi à valoriser le statut que la société accorde à ceux qui en sortent.
- L'Education Nationale a encore une vision élitiste du système de formation qui privilégie la voie générale.
- Il faut redonner une place centrale à la Technologie au collège en en redéfinissant les contours (limiter la place de l'informatique tout en reconnaissant ses vertus).

- La technologie permet de s'appuyer sur un autre mode de sélection des élèves qui ne s'appuie pas uniquement sur la capacité à l'abstraction
- Il faut reconnaître pour les jeunes, toutes les qualités de la démarche inductive dans la formation.
- Le projet individuel de l'élève doit être élaboré au collège le plus en amont possible. Cette notion de projet personnel et professionnel doit se situer au coeur des préoccupations. Sur ce point, le rôle des professeurs principaux de collège est très important.

En un mot, ce que l'on attend ce n'est pas orienter plus, mais plutôt orienter mieux vers la voie professionnelle.

Il faut développer chez les jeunes l'esprit d'entreprendre et leur apporter les outils nécessaires à ce développement (notions de gestion).

2° Débat

Les observations ou préconisations ont toujours suivi le constat d'un existant insuffisant. Les échanges nombreux sur les moyens à mettre en œuvre ont essentiellement portés sur : L'information, le projet de l'élève et l'orientation.

- L'information donnée aux élèves et aux parents est très insuffisante:
La représentation des métiers et des activités professionnelles est faible.
Le lien entre Enseignement, débouchés professionnels, insertion et salaires n'est généralement pas fait. Il pourrait être étoffé en collège avec la participation des professionnels.
La mobilisation des différents secteurs professionnels pour faire découvrir leurs métiers devrait être plus importante.
- Le projet professionnel de l'élève apparaît actuellement comme trop peu travaillé ;
La mobilisation autour du projet de l'élève est à accentuer. Le rôle du trinôme professeur principal, Conseiller d'orientation, parents pourrait être étoffé.
L'approche pédagogique des enseignants, au collège, devrait solliciter et éveiller davantage la curiosité de l'élève (notamment pour la Technologie).
Les interactions Collège/Lycées devraient être améliorées (notamment afin d'éviter que « la voie professionnelle soit considérée comme la voie poubelle »)
Dans le cadre de ce projet professionnel à bâtir, le monde professionnel n'est pas non plus assez présent : les entreprises devraient accueillir davantage les jeunes de 3ème en stage.
- L'orientation : Trop de jeunes arrivent en voie professionnelle avec une orientation par défaut.
L'orientation en 3ème est perçue comme prématurée et faite sans assez d'informations préalables.
Pas assez de passerelles existent entre Enseignement Technologique, Professionnel et Général. Ce point a amené les participants à évoquer plus spécifiquement des axes pédagogiques :
 - Contenus de programmes d'enseignement généraux en voie professionnelle ;
 - Individualisation nécessaires afin de gérer l'homogénéité...
 L'orientation par le système PAM est dénoncée comme ne prenant pas assez en compte les projets des élèves. D'une manière générale, ses effets sont perçus comme

excellents pour les sections importantes, mais « catastrophiques » pour les sections uniques sur la région.

Deux autres points ont été soulignés lors des échanges autour de la question 7 :

- Le problème de l'hétérogénéité des classes et de l'absence de redoublement au collège (les participants ont insisté pour que cette remarque figure bien dans la synthèse).

La question de la carte scolaire : la carte des formations devrait être en lien plus étroit avec le bassin d'emploi

Question n° 20 : Comment l'école doit-elle utiliser les moyens dont elle dispose ?

1° Débat

Il faut avant tout préciser quelles sont les missions incontournables de l'Etat en matière d'éducation et définir quels sont les moyens nécessaires pour les accomplir.

- Les enseignants connaissent mal, en général, ces problèmes de moyens. Pendant leur formation à l'IUFM, ils sont surtout préparés à enseigner dans leur discipline. Ils connaissent mal les réalités économiques de l'établissement. L'IUFM devrait mieux les former pour une connaissance de cette économie de l'établissement. Ils seraient ainsi préparés à participer plus efficacement à la vie du collège ou du lycée.

- Le chef d'établissement doit piloter par la compétence, avec un souci constant de transparence.

- Cette transparence passe par une bonne communication interne.

Exemple : le lycée Charles de Gaulle de Muret organise dans ce but, une 1/1 journée mensuelle banalisée.

La mission de l'enseignant est, certes, de transmettre le savoir, mais c'est aussi de comprendre comment fonctionne le système éducatif.

2° Débat

Cette question a généré très peu d'échanges... mais a permis au corps enseignant présent d'exprimer son malaise.

Les limites budgétaires sont perçues comme les seuls leviers à faire bouger.

Les moyens pédagogiques qui pourraient être mis en œuvre étant dépendant des moyens financiers, le débat a rapidement tourné court.

Un constat a été posé :

La situation actuelle pour les lycées ne cesse de se dégrader:

Pas assez de moyens matériels (pas assez d'heures, pas assez de salles), trop d'élèves par classe et trop de disparité.

Autours de cette problématique trois axes pédagogiques ont été repris :

- L'acquisition des savoirs de base et le rôle important de l'enseignement primaire dans ces acquisitions a été souligné : Comment expliquer en regardant les dossiers scolaires au lycée que certains élèves sont en échec depuis 10 ans ?

- L'approche plus individualisée des parcours pour les élèves, la question du redoublement et de ses effets a été posée avec insistance, tout comme l'hétérogénéité des classes... Sur ces deux points les avis ont été contrastés (positifs, ou négatifs) ...
- Le rôle de l'équipe éducative : veille, réactivité, tutorat des élèves. L'idée du resserrement possible de cette équipe a été rejetée par l'ensemble des enseignants présent, car la diversité est perçue comme un élément positif pour l'élève

Une proposition a été faite et dans le même temps présentée comme « Utopique » :
Recourir davantage à la pédagogie de l'individualisation, aider les élèves en difficultés en réduisant par matière le nombre d'heures au profits de travaux en petits groupe.

Question n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves?

1° Débat

A la question "faut-il continuer à avoir des classes hétérogènes ?", la réponse est unanimement positive.

La classe hétérogène est :

- un facteur d'émulation
- de cohésion sociale : c'est le reflet de la société.

- Par contre les enseignants ne sont pas suffisamment préparés pour affronter ces classes hétérogènes qui demandent un savoir faire particulier.

L'IUFM doit recentrer la formation des enseignants sur ces savoirs et ne pas se cantonner dans les didactiques disciplinaires.

- L'enseignant doit être formé pour "savoir écouter" tous les élèves

- Autour de l'élève, on doit mettre en place un véritable réseau de compétences : enseignants, conseiller d'éducation, C.O.P., infirmière, assistante sociale, ...

C'est une équipe à multicom pétence qui doit agir et constituer une véritable "cellule de veille éducative".

- Les cursus adaptés mis en place par l'Education nationale donnent de bons résultats. Les jeunes qui reviennent dans le système scolaire sont généralement motivés.

- On regrette la disparition de la bi-valence des professeurs au collège.

- On regrette aussi que l'évaluation par contrôle continu n'ait pas été généralisé dans l'Enseignement Professionnel et Technologique. Sa mise en place serait de nature à apporter des solutions efficaces aux problèmes posés.

2° Débat

Le débat sur la motivation des élèves a été nourri et animé; il a amenée une réflexion sur la formation des enseignants.

Un constat est dégagé très vite:

- L'école se heurte à des faits de société :
Les élèves « consomment » et ne sont pas « apprenants ».
Leurs mal-être ou leur déstructuration va de pairs avec la démobilité de leurs parents.
Les règles d'éducation sont perturbées (remise en cause)
- L'école manque actuellement de moyens réels pour remédier à ces problèmes :
Le résultat des différentes expérimentations pédagogiques faites : travail par groupe ou en binôme, travail ludique, se heurtent toujours à la notion « d'efforts » à faire pour les élèves.
Le système de suivi de l'absentéisme des élèves est limité, les moyens humains manquent pour faire respecter l'obligation scolaire .

3 axes se sont dégagés : Pédagogie, Discipline, Formation des Enseignants

- Pédagogie : La question de l'hétérogénéité revient : « pour motiver, il faut prendre en compte les différences intellectuelles ».
Elle est liée, dans cette partie du débat à la notion de Contrôle Continu.
Le Contrôle Continu a généré de nombreuses interventions sur les moyens à mettre en œuvre : la définition (à faire) du niveau d'exigence nécessaire ; la cohésion de l'équipe pédagogique et le temps à y consacrer.
Ce type d'évaluation est préconisé « à reprendre et à systématiser », tout en l'adaptant aux différents niveaux des élèves.
- Discipline : Restaurer les notions d'autorité et de respect de l'institution afin de pouvoir asseoir le rôle de l'enseignant dans la vie de l'enfant ;
Redonner son importance au règlement intérieur de chaque établissement, et définir clairement leur « politique » en matière de sanctions et d'exclusion.
Remettre en place ou réorganiser la relation parents/professeurs, au besoin en faisant appel à un médiateur..
Travailler sur le plan Institutionnel à la restauration de l'image de l'enseignant dans la société civile.
- Formation : Revoir la formation des enseignants (IUFM) car « le métier a changé », favoriser le tutorat des professeurs stagiaires et donner aux équipes enseignantes du temps pour la concertation et le travail d'équipe